



ESPACE 85 – Avril 2025

Vers un conseil pastoral à Colomiers

C'est la volonté de notre évêque, Mgr de Kerimel, qu'un conseil pastoral existe dans tous les secteurs paroissiaux du diocèse pour donner une orientation à la paroisse et des priorités, selon les années, tout en gardant l'équilibre entre la prière et les célébrations, le partage et l'attention à tous et l'annonce de notre foi, soit les trois dimensions de notre baptême : prêtre, prophète et roi.

Ce conseil sera constitué des prêtres et des personnes représentant les services et mouvements de la paroisse, mais aussi les différentes situations de vie (jeunes, retraités, actifs, personnes handicapées...), les différents quartiers (résidentiel, cités...) Ce conseil se réunira environ 4 fois par an et décidera de projets pastoraux que l'Equipe d'Animation Pastorale tâchera de mettre en place. Pour l'instant, c'est l'EAP qui décide des axes que la paroisse se donne et fait en sorte de les appliquer. Avec l'instance du conseil pastoral, les rôles seront plus équilibrés.

Les conseils pastoraux ne sont pas nouveaux dans le diocèse. Il existe un conseil pastoral diocésain autour de l'évêque, mais les conseils pastoraux de doyenné ont disparu. Ils permettaient une cohésion dans les doyennés, mais cette cohésion est à vivre autrement, à partir de temps de formation ou de rassemblement divers. Ainsi notre doyenné Ste Germaine envisage un pèlerinage à Pibrac dans le cadre de l'année jubilaire dimanche 5 octobre. Nous aurons le temps d'en reparler mais reprenez la date !

En ce moment, l'EAP rend visite à tous les services et mouvements de la paroisse, et ce grand état des lieux sera bien utile au conseil pastoral naissant pour connaître ce qu'il faut encourager, renforcer, ce qui doit être proposé autrement. Cette dynamique paroissiale voudrait mettre en route le plus grand nombre, et aussi rejoindre de nouvelles personnes pour que notre paroisse soit toujours plus missionnaire. La première date choisie pour l'ébauche de ce premier conseil pastoral est lundi 19 mai à 20h30. Retenez aussi cette date, vous serez peut-être invités à participer à cette rencontre. Michèle Maraval, une personne ressource du diocèse très précieuse, nous aidera par son expérience à l'organisation de cette soirée.

Nous serons alors dans le temps pascal. Le temps de la joie de la résurrection du Christ avec tous les baptêmes d'enfants, de jeunes et d'adultes que nous allons célébrer. Nous serons proches de la fête de l'Ascension où la nouvelle chorale de la paroisse qui se met en place en ce moment animera la messe pour la première fois. Et proches de la fête de la Pentecôte où nous serons réunis, tout le diocèse et tous les confirmands autour de nos évêques, pour la grande journée qui aura lieu au Meett à Beauzelle (encore une date à retenir : le 8 juin !) Par notre foi vécue ensemble dans la joie et le partage, soyons nous-mêmes des signes d'espérance pour tous ceux qui nous entourent.

Bonne préparation de la belle fête de Pâques !

J-Christophe Cabanis

Accueil, Écoute, Information, Permanences, Salles de réunion au 85 Rue Gilet

Centre Paroissial : 85, rue Gilet 31770 Colomiers

Téléphone : 05 61 78 68 83 - Courriel : Centre-paroissial@paroissecolomiers.org

Page d'accueil du site : <https://paroissecolomiers.org>

Page Facebook Paroisse Colomiers : <https://www.facebook.com/paroissecolomiers>

Dates à retenir en Avril

Attention, la messe du samedi à Ste Bernadette est à 18h30

Samedi 5 : messe à 09h00 à Ste Radegonde **pour tous les défunts** du mois.

Samedi 5 : messe à 18h30 à Ste Bernadette **animée par l'aumônerie et le CCFD.**

Dimanche 6 : à 8h30 et 10h30, messes **animées par le CCFD.** Repas partagé après la messe de 10h30

Dimanche 6 : à 15h à Ste Radegonde, **fête des Rameaux et chemin de croix** avec les enfants du catéchisme.

Samedi 12 et dimanche 13 : Messes des **RAMEAUX** aux horaires habituels.

Lundis 14 et 28 : **prière à Marie** à 15h00 à Ste Radegonde.

Mardi 15 : **célébration du sacrement de la réconciliation** à 20h30 à Ste Radegonde.

Jeudi 17 : **Jeudi SAINT** messe à 20h à Ste Radegonde **suivie de l'adoration.**

Vendredi 18 : **Vendredi SAINT chemin de croix à 15h** à Ste Radegonde et **office de la croix à 18h30** à Ste Bernadette.

Samedi 19 : **Veillée Pascale** à 21h à Ste Radegonde, avec le baptême de 7 adultes.

Dimanche 20 : **Dimanche de PÂQUES**, messes à 8h30 et 10h30 avec le baptême de 10 collégiens et lycéens.

Dimanche 27 : **Dimanche de la MISÉRICORDE.** Pèlerinage à Rocamadour les 26 et 27 pour les inscrits.

Un Carême en lien avec l'espérance...

Le pape François a placé cette année jubilaire sous le signe de l'espérance. Il nous arrive cependant de ne pas trouver cette vertu si naturelle en cette période violente et angoissante...Mais comme chrétiens, nous croyons aussi que, dans l'abîme ou la détresse, nous ne sommes pas abandonnés et que la résurrection du Christ est plus forte que la mort et que toutes les formes du mal.

Nous pouvons faire vivre cette espérance en soutenant celle des personnes en fragilité (cf. Matthieu, 25). Avec le CCFD-Terre solidaire, nous pensons notamment à ceux qui souffrent de la faim, sans cesse en augmentation ces dernières années. En 2023, le Programme Alimentaire Mondial estime que la faim touche 820 millions de personnes et parmi elles, 333 millions sont confrontés à l'angoisse de ne pas savoir d'où viendra leur prochain repas. Les conflits, les injustices, la mauvaise gouvernance, le système économique mondial, le changement climatique aggravent la situation.

Le CCFD, avec ses 500 associations partenaires dans 72 pays, s'engage depuis 1961 contre les inégalités, contre la faim et pour le développement, en s'appuyant sur le message de l'Évangile et de la pensée sociale de l'Église. Des projets porteurs de changement et d'espérance, comme celui d'IFDP, Innovation et Formation pour le Développement et la Paix, au Sud-Kivu au Congo, présenté le 14 mars dernier lors d'une conférence au Centre paroissial de Colomiers.

Cette association, créée en 2012, aide à **la résolution des nombreux conflits fonciers**, sources de réelles tensions, d'injustices et de pauvreté : ils sont fréquents entre voisins d'ethnies différentes, entre éleveurs et agriculteurs...Les formateurs s'appuient sur la sociothérapie pour faire identifier le conflit et renouer le dialogue, dans un vrai face à face qui permet de changer le regard sur l'adversaire. Chaque protagoniste devient « **médecin de sa propre guérison** ». Ce travail aboutit à une sécurisation du foncier et souvent à une collaboration sur les terres disputées. IFDP peut alors passer à la 2ème phase de son action : **l'appui à une agriculture durable, l'introduction de techniques d'agro-écologie, l'appui à la reforestation.** Pour se définir, IFDP parle d'AGRIPAX, une agriculture pour la paix. Un partenaire assez similaire, ASP, existe au Nord-Kivu.

A Colomiers, Le CCFD animera les messes du 5è dimanche de Carême, mais cette année, il n'y aura pas, comme d'habitude, de quête paroissiale réservée. Vous pouvez bien sûr nous soutenir en utilisant les enveloppes de don.

Le CCFD mène régulièrement des campagnes avec d'autres ONG pour alerter contre les violences faites aux personnes et à la nature. En ce moment, est dénoncé l'extractivisme (l'extraction de minerais à grande échelle) des multinationales qui violent les droits des populations et détruisent l'environnement pour exploiter les ressources naturelles. Les gouvernements sont appelés à prendre en considération les populations locales et les peuples autochtones. <https://ccfd-terresolidaire.org/campagne/abus-des-multinationales-on-devrait-tous-pouvoir-dire-non/> En parallèle, nous pouvons également être vigilants en limitant nos achats d'appareils électroniques dans lesquels sont utilisés tous ces métaux rares. Ce peut-être un effort pour ce Carême...

Le pape François nous rappelle que « Si nous voulons vraiment préparer la voie à la paix dans le monde, il nous faut nous engager à remédier aux causes profondes des injustices, apurer les dettes injustes et insolubles et rassasier les affamés. » Il ajoute que « l'espérance ne déçoit pas ! »

Françoise Laborde

Charles de Foucauld (1858-1916)

Né le 15 septembre à Strasbourg en 1858 et mort le 1^{er} décembre 1916 à Tamanrasset en Algérie française. Il meurt à 58 ans et il est tué par des Sénoussistes.

Sa vie

Il est orphelin à l'âge de 6 ans et est élevé par son grand-père maternel qu'il aime beaucoup.

Bon élève, il va jusqu'à intégrer St Cyr et, bien classé, il choisit la cavalerie de Saumur mais sa vie est très agitée, voire dissolue. Il démissionnera.

Il aime voyager, explore le Maroc et écrit un livre : « reconnaissance du Maroc », c'est un gros succès.

De retour en France, il retrouve la foi chrétienne grâce à l'abbé Huvelin auprès duquel il se confesse. Il devient moine chez les trappistes jusqu'en 1890 : il choisit un idéal de pauvreté, d'abnégation et de pénitence. Il deviendra ensuite ermite en 1897. C'est en Palestine qu'il va écrire un texte merveilleux : la Prière d'Abandon. Il sera ordonné prêtre en 1901 et il s'installe dans le Sahara algérien à Beni Abbas. Il va connaître l'épreuve de l'ombre : il vit dans son gourbi de Tamanrasset dans le Hoggar. Il est exténué, il est à vif et à vide : il écrit croyant mourir « Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon âme, mon esprit et ma vie » car il mène une vie très dure. Son seul repas est fait de quelques dattes, d'un morceau de galette trempé dans du café noir. Il s'éclaire à la bougie. Il souffre physiquement et aussi d'une grande solitude « dans la nuit de la Nativité de Noël, jusqu'à la dernière minute, j'ai espéré qu'il viendrait quelqu'un ». Pour lui, ce jeûne eucharistique est insupportable. En plus, il y a une énorme sécheresse en Algérie. Les Touaregs qui étaient nourris par lui l'abandonnent. Charles lui aussi n'avait rien à manger à cause de la sécheresse.

Charles se pose les questions suivantes : sert-il à quelque chose ? il n'a converti personne, pire, beaucoup d'Algériens se tournent vers l'islam. Triste à mourir, le cœur du missionnaire se brise. C'est la nuit pour Foucauld : c'est la nuit d'un certain christianisme marqué par sa perte de tant de certitude métaphysique et religieuse. Un monde meurt, un autre se cherche. A Tamanrasset, Charles constate l'épuisement de ce modèle. Il découvre surtout que les Touaregs ont un passé, une culture, des religions. Charles s'aperçoit que son bagage spirituel et missionnaire est inopérant. Il se pose la question : comment annoncer l'Évangile à cette époque coloniale ? Il se voyait en sauveur apportant l'Évangile et le progrès, quelle erreur...

La situation en Algérie s'inverse pour lui. Ce sont les Touaregs qui le nourrissent cette fois « il va être biberonné comme un bébé par ses hôtes. Il est fini son piédestal de supériorité.

Il découvre la rude condition du Nazaréen : avoir les mains vides. (Jusqu'ici, il était trop riche sans s'intéresser à ses hôtes. Quelle leçon d'humilité).

Conséquences : il va changer, entrer en relation avec eux, ce qui suppose la réciprocité : « l'amour est un échange, c'est donner autant que recevoir ». Il comprend désormais qu'il doit être l'ami de tous. Son programme : Amour, amour, bonté, bonté.

Il va crier désormais l'Évangile par sa vie. Il va manifester de l'amitié dans les petites choses, dans les détails. Désormais, Charles qui avait négligé son corps, va se nourrir normalement. Il va boire du lait concentré, des conserves, un peu de vin et du chocolat Van Houtten. Il avait cru que pour rencontrer Dieu il fallait se détacher du créé, de la matière. Il y avait selon lui les choses pures et spirituelles et de l'autre, les choses impures et profanes. Nous ne sommes plus exilés dans la matière car la matière est habitée par Dieu. Ce qu'il décide, c'est d'avoir une église pauvre, dépouillée de la puissance qui n'est pas là pour convertir mais pour offrir une présence d'amitié gratuite, se mettre au service de la liberté des gens, être pour eux des compagnons d'humanité, des éveilleurs de sens, leur révélant ainsi ce qu'ils ont de beau et de grand. En résumé, il faut chercher et trouver Dieu en toutes choses. Charles désirait que tous les hommes aillent au ciel et ajoutera à propos des Touaregs musulmans : « Je suis certain que le bon Dieu accueillera au ciel ceux qui sont bons et honnêtes sans qu'ils soient catholiques romains ».

Par la suite, il va pouvoir reprendre ses écrits mais à mi-temps. Et il revit.

Ceci dit, sa vie ne sera jamais un chemin recouvert de roses. Pourquoi ? Il n'y a pas de vie facile. La suite du Christ n'est pas une illumination permanente. En effet, le régime ordinaire de la foi relève du clair-obscur. Charles a donc choisi le don total à Dieu. Ses nouvelles lectures sont l'Évangile et Ste Thérèse d'Avila.

Ses batailles : la pauvreté, le silence, le travail, la prière. Charles a été le premier à écrire un dictionnaire français / touareg.

Ne lit-on pas dans la Bible : « quand le grain de blé qui tombe à terre ne meurt pas, il reste seul mais s'il meurt il porte beaucoup de fruits » Jn 12,24 ? Charles en est l'exemple vivant.

Claudine MESTRE

Prière sur l'espérance en cette année jubilaire (auteur inconnu)

Espérer, c'est respirer ! La bible nous enseigne que l'homme naît du souffle de la vie que « Yahvé lui a soufflé dans les narines » ; « Celui qui renaît du souffle est libre comme le vent », nous murmurent les Evangiles. Le souffle ? Nul ne sait d'où il ne vient ni où il va : il est ce qui nous emporte plus loin que le présent.

Seigneur, transforme-moi en être mobile, curieux de respirer un air toujours différent

Espérer, c'est marcher. Marcher est une merveille qui dit que nous ne sommes pas attachés à un milieu donné, que nous cherchons toujours notre chemin. Nous n'arrêtons pas de changer, éprouvant que nous n'advenons à nous même qu'en nous dépassant toujours.

Seigneur, donne-moi de repartir à nouveau et à nouveau

Espérer, c'est être en route. Nous ne sommes pas arrivés et nous cherchons encore le but. L'homme n'est ni d'ici, ni d'ailleurs. Il est entre deux, il advient sans cesse. Nous sommes des migrants.

Seigneur, apprends-moi à aimer cette grande migration qu'est la vie

Espérer, c'est désirer. C'est-à-dire vivre dans le monde comme si nous ne pouvions nous résoudre à en rester là. Nous ne sommes jamais satisfaits de demeures établies. Où que nous habitons, nous regardons plus loin, vers des futurs.

Seigneur, cultive en moi l'énergie du désir.

Espérer, c'est imaginer. L'homme n'est jamais tout à fait là où ses pieds le posent. Il est plus grand que ce qu'il est. Celui qui espère peut traverser des murs.

Seigneur, éveille en moi l'inimaginable de ta Parole.

Espérer, c'est être pétri d'avenir. Notre histoire ne cesse de nous attendre. Pour devenir ce que nous ne sommes pas. L'homme part pour être lui-même. Et il ne devient qu'à la condition de savoir passer. Nul ne se trouve que s'il accepte de se perdre.

Seigneur, fais-moi passer, traverser, aller de moi vers l'autre.

Espérer, c'est faire confiance en l'avenir. S'en remettre « à la grâce de Dieu » c'est-à-dire être par ce qui vient par les autres, les événements. Espérer. C'est accepter de se laisser faire et de naître en toute rencontre. Celui qui espère ose s'en remettre à l'autre. L'espérance est un geste qui nous engage dans une partie risquée dont nul ne sait l'issue.

Seigneur, devant Toi, avec Toi, je dis « oui » ; à l'inconnue de la vie

Encore merci aux donateurs du Denier de l'Église : Pour agir, l'Église compte sur nous !

Les lundis du 85

Lundi 7 avril 2025 à 20h30 au 85 rue Gilet

S.O.S MEDITERRANEE

Sauver des vies en mer entre Afrique et Italie

Pour qui ? Pourquoi ? Comment ?

Exposé et débat avec Hervé GRAUBY

Co-fondateur de l'antenne SOS MEDITERRANEE de Toulouse-Midi Pyrénées

Collecte de produits bébés.

Jeudi 10 avril, au 85 rue Gilet, de 14H à 18H collecte de produits bébés (lait infantile, couches, petits pots...), au profit du Secours Populaire et Secours Catholique. La plate-forme des migrants

OBSÈQUES CÉLÉBRÉES (Mars) : Guy SARTRE – Madeleine BEZIAN – Bernard ANDRIEU – Paul CABANIÉ – Claude RAMONEDE – Gisèle NOULIN – Francis MESSAGER – Marie-José GALEJO – Georges BONHOMME – Hélène DUPONT – Patricia BONNAVENTURE

Jours	Heures		Lieu
Mardi et Vendredi	08h00	Messe	Ste Radegonde
Mercredi	09h00	Messe	Ste Bernadette
Jeudi	18h30	Messe	Ste Bernadette
Samedi	18h30	Messe	Ste Bernadette
Dimanche	08h30 et 10h30	Messes	Ste Radegonde